

■ LE CHIFFRE

+ 7 %

Les ventes de voitures neuves ont progressé de plus de 7 % en juin en France, toujours soutenues par la prime à la casse et le bonus écologique, concluant un premier semestre qui finit en légère hausse après un début d'année difficile. Sur les six premiers mois, les ventes de voitures neuves sont en hausse de 0,2 % en données brutes.

■ LA PHRASE

« À la suite des propos de mon fils Olivier, je déclare que ma succession n'est pas ouverte. »

De Serge DASSAULT, alors que son fils a annoncé qu'il était « clairement candidat » à la succession de son père à la tête de Dassault Aviation.

■ LE FLASH

Le prix du gaz stable tout l'été

Le prix du gaz « ne va pas augmenter » cet été, a assuré hier le secrétaire d'État à la Consommation Hervé Novelli. « Il me semble logique qu'après une baisse de 12 % au mois d'avril, nous entretenions une pause durant cet été pour voir », faisant allusion aux « fluctuations du prix du pétrole ». Quant à l'éventualité d'une baisse d'ici à la fin de l'année le secrétaire d'État est resté très prudent.

RELANCE

Asparance, le vaccin anticrise pour les équipementiers automobiles

Le nom Asparance sonne comme celui d'un médicament. L'Association régionale de l'industrie automobile (ARIA) le préconise aux équipementiers de la région. Depuis son lancement sur le marché, en 2008, 70 industriels ont déjà adopté cette démarche de mutualisation et d'échange de bonnes pratiques.

PAR REYNALD CLOUET
economie@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

Asparance, sorte de vaccin anticrise pour les équipementiers du Nord - Pas-de-Calais, se définit comme une démarche de mutualisation des bonnes pratiques, administrée en trois phases. Asparance s'appuie d'abord sur un audit de 150 entreprises. Les volontaires pour l'essai clinique bénéficient ensuite d'un diagnostic individualisé. Dernière étape pour les participants : l'administration du médicament sous la forme de formations et de journées d'échanges.

« Bras séculier »

Citée en exemple à l'échelle nationale, la démarche Asparance a été initiée en 2008 par l'ARIA. Elle intéresse tous les acteurs industriels de la filière automobile, hors constructeurs. Avant de visiter l'usine Toyota, vendredi à Onnaing, le Club des acteurs régionaux de l'industrie automobile (CARIA) s'est ainsi



À Bruay-La Buisnière, le Club des pôles automobiles français a analysé la démarche Asparance.

réuni à Bruay-La Buisnière pour prendre toute la mesure de cette démarche, à laquelle adhèrent déjà 70 industriels de la région. Lesquels ont non seulement accepté de répondre aux questions d'un cabinet d'audit, mais adhèrent aussi à l'idée de partager leurs bonnes pratiques en matière d'innovation, de ressources humaines, de marketing, d'organisation du travail et de performance. Michel Boulanger, vice-président de l'ARIA en charge des équipementiers, est la cheville ouvrière de cette démarche stratégique innovante. Ses propos ont fait mouche auprès des autres équipementiers

français, comme le prouve la réaction du Lyonnais Alain Leconte (Benteler) : « Cette démarche est sympathique. Elle va dans le bon sens industriel. La crise, il faut être capable d'en faire une

« Cette démarche est sympathique. Elle va dans le bon sens industriel. Partager les bonnes pratiques, c'est intéressant. »

opportunité. Partager les bonnes pratiques, c'est intéressant. » Pour Edgard Dauger, délégué général du Club des pôles automobiles français, « la performance par l'amélioration continue, et l'élimination des gaspillages est au cœur de la problématique du redimensionnement de la filière. Les associations et pôles d'excellence comme l'ARIA sont le bras séculier pour essayer d'accompagner cette volonté d'amélioration continue. »

Pour ne pas rester sur le bord de la route, les équipementiers doivent se serrer les coudes. Adopter Asparance, pour le délégué général du CARIA, c'est la bonne façon de se prémunir. ■

■ EN CHIFFRES

4

La France est le 4^e constructeur mondial, représente 22 % de la production automobile européenne. La filière emploie plus de 50 000 personnes dans le Nord - Pas-de-Calais.

1996

L'Association régionale des industriels de l'automobile Nord - Pas-de-Calais a été fondée en 1996 à l'initiative des constructeurs. La mise en place du projet Asparance constitue un virage pour l'association qui voit, depuis deux ans, le rapport de forces entre les constructeurs et les équipementiers s'inverser.

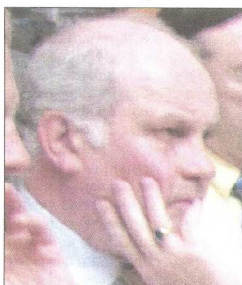
120 000

En euros, le montant des cotisations versées par les 70 équipementiers et les 6 constructeurs à l'ARIA. Avec l'aide de la Région, de l'État et de l'Europe, le projet Asparance est le plus abouti. Il permet de mutualiser les bonnes pratiques. A titre d'exemple, l'une des dernières thématiques concernait l'environnement et les différentes façons dont les industriels sont « traités » par la Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement. Grâce à cette mutualisation, l'ARIA a mis en évidence que tous les acteurs n'étaient pas logés à la même enseigne, qu'il y avait « de grosses différences ». ■

■ TROIS QUESTIONS À... Edgard DAUGER, délégué général du CARIA

— À quoi sert le Club des acteurs régionaux de l'industrie automobile (CARIA) ?

« Ce club fédère les pôles de compétitivité, d'excellence, les associations régionales de l'industrie automobile. Mésestimé par nos grands décideurs, son rôle est tout à fait colossal. Nous sommes des besogneux, répartis dans quatorze régions de l'Hexagone. On fait remonter les besoins des entreprises. On les accompagne. Certaines propositions du CARIA, en particulier le Lean Manufacturing, ont été retenues dans le cadre du pacte automobile. C'est excessivement important. »



« Asparance est un dispositif de gestion de crise utile. »

— Pour vous, la filière automobile a-t-elle encore de l'avenir ?

« Le redimensionnement des entreprises est un grand challenge. Il faut accompagner les équipementiers. »

— Êtes-vous optimiste ?

« Oui. Dans la région Nord - Pas-de-Calais, la filière automobile pèse 20 milliards de chiffre d'affaires, emploie quelque 50 000 personnes. On est peut-être au milieu du gué. Asparance est un dispositif de gestion de crise utile, en complément de la promotion et de l'animation de la filière. » ■

Visite du futur centre d'essais turbo

Outre la visite vendredi de l'usine Toyota, dans le Valenciennois, le Club des acteurs régionaux de l'industrie automobile s'est intéressé la veille au futur centre d'essais turbo, qui s'implante à Bruay-La Buisnière.

Le plus grand centre européen indépendant d'essais de turbocompresseurs sera opérationnel le mois prochain. La remise des clés est programmée le vendredi 7 août.

Situé dans l'enceinte du CRITT M2A, centre d'essais moteurs et vibro-acoustique, le nouveau cen-

tre d'essais turbo est doté de cinq bancs d'essais. Il contribuera fortement à l'élaboration des turbos de la nouvelle génération, conçus pour réduire les émissions de CO₂, dans le cadre de la politique de downsizing (réduction de la cylindrée des moteurs). Les équipementiers vont enfin pouvoir s'affranchir des constructeurs de turbocompresseurs pour réaliser leurs études.

Et là, la filière automobile n'est pas la seule à s'intéresser au sujet. Celles de la construction navale et de l'aéronautique ont déjà passé commande. Le chiffre d'affaires prévisionnel du centre est estimé à 1,5 million d'euros. ■ R. C.